

Le saint du mois

JEAN-JOSEPH LATASTE
(1832-1869)

Ce dominicain a fondé les maisons de Béthanie pour permettre à d'anciennes détenues de devenir religieuses. Il est fêté le 5 septembre.

Pendant toute son enfance, Jean-Joseph Lataste a vu les murs de la prison pour femmes de Cadillac. Il sait que 400 « perdues » y sont enfermées, condamnées aux travaux forcés et au silence. Mais en ce 15 septembre 1864, ordonné prêtre depuis peu, c'est en tant que prédicateur qu'il en franchit les portes, et une émotion intense le saisit. Devant ces visages fermés, que dire ? Vaut-il leur faire la morale ? Non : il s'adresse à leur cœur, leur parle comme à de « chères sœurs ». Et le miracle se produit... Le jeune prêtre est bouleversé. « *J'ai vu des merveilles, des merveilles !* » Il comprend que les êtres auxquels il s'adresse,

quelles que soient leurs fautes, sont des personnes que Dieu aime infiniment. Il se souvient de Marie Madeleine, femme de mauvaise vie dont Jésus a fait une sainte et dont lui-même a vénéré les reliques à la Sainte-Baume. Il croit à la puissance de la grâce. Pourquoi certaines d'entre elles, totalement pardonnées, ne pourraient-elles pas devenir religieuses ?

Il décide de fonder une congrégation qui leur sera pleinement ouverte. Lui qui avait été un fonctionnaire respecté envoie à tous les députés un texte intitulé *Les Réhabilitées*, dans lequel il plaide en leur faveur.



« Il est donc vrai que les plus grands pécheurs, les plus grandes pécheresses ont en eux ce qui fait les plus grands saints ! Qui sait s'ils ne le deviendront pas un jour ? »

Sermon 188

Son audace dérange les autorités. Ses supérieurs dominicains et l'archevêque de Bordeaux sont réticents. On lui fait des tracasseries. Qu'importe : après deux ans d'efforts, en 1866, le père Lataste réussit à fonder une « maison de Béthanie », près de Besançon, où bientôt s'engagent deux anciennes prisonnières, à égalité de statut avec

les autres sœurs. Le jour de Noël 1868, l'une d'elles fait ses premiers vœux. Mais le fondateur est épuisé : ce sera sa dernière messe. Il meurt peu après, à moins de 37 ans. Il a été béatifié en 2012. Dans plusieurs pays du monde, des communautés de Béthanie continuent de porter son message d'immense miséricorde. ■ DANIEL VIGNE